

Nouvelles brèves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTRANGER

Rectificatif

Dans la RMS de janvier 2003, le cap Alexandre Vau-travers a publié un article intitulé «Blindés et tourelles». Une erreur s'est glissée dans la légende de la photo au haut de la p. 33. Il s'agit d'une tourelle Rheinmetall E4 sur un char de grenadiers KUKA M 12, évalué en Suisse par l'état-major d'essais TML.

Identification : succès de Northrop

Les services de renseignements américains compilent un fichier de caractéristiques biométriques (iris, empreintes, visage et voix) de terroristes potentiels. Pour l'instant, celui-ci est alimenté à partir de relevés effectués en Afghanistan et à Guentanamo Bay, mais il est prévu d'en faire de même en Irak dans le cas d'une invasion. Pour effectuer ces relevés et gérer les informations, l'Army Battle Laboratory de Fort Huachuca a dirigé le développement par Northrop Grumman d'un système dénommé *Biometrics Automated Toolset*, composé d'une cinquantaine d'ordinateurs portables ainsi que de scanners optiques, thermiques et audio. Plus de 400 ordinateurs supplémentaires ont été commandés en prévision d'une utilisation en Irak. Le fichier central est administré par un service appartenant à l'Intelligence Community qui n'a pas été identifié mais pourrait être la Defense Intelligence Agency. Le FBI ainsi que l'Immigration and Naturalization Servi-

ce auront accès au fichier. Les données faciales ainsi que celles concernant l'iris, couplées à des systèmes biométriques, serviront à contrôler les entrées sur le territoire américain. Quant aux données vocales, elles profiteront aux ordinateurs d'identification de la NSA. (*TTU Europe*, 7 novembre 2002)

Un obus abattu par un laser américano-israélien

Au début novembre, un laser américano-israélien a, pour la première fois, abattu un obus tiré par un canon d'artillerie. L'obus de 66 cm de long a été détruit par le laser mobile tactique à haute énergie, un système développé conjointement par l'Army américaine et le ministère de la Défense israélien. Le système a repéré et accroché le projectile et a tiré un faisceau de photons. L'obus a été détruit quelques secondes plus tard, bien avant d'atteindre son objectif. (*Agence télégraphique suisse*, 7 novembre 2002)

Etats-Unis : bombe à micro-ondes

Les Etats-Unis disposeraient d'une bombe AE de forte puissance à micro-ondes. Elle provoquerait la destruction massive du potentiel électrique par émission d'une puissante impulsion électro-magnétique d'origine nucléaire. Cette arme ne dégagerait pas d'effet de souffle et de chaleur comme une bombe nucléaire mais elle brouillerait et détruirait l'ensemble des systèmes électroniques de l'adversaire. Sur les être vivants, la bombe AE agirait comme un four à micro-ondes extrêmement puissant, provoquant des brûlures très importantes sur

et sous la peau. (*Armée et Défense*, sept.-oct. 2002)

«Excalibur», munition antichar à longue portée

La firme israélienne Rafael développe une munition antichar de 105 mm baptisée *Excalibur*, qui ferait passer la portée d'un canon de char de 4 à 8-10 km. Ainsi un char de combat pourrait détruire un char adverse au-delà de la ligne de crête, l'acquisition de la cible se faisant par micro-drone embarqué ou tout autre moyen déporté d'observation. *Excalibur* s'emploie comme n'importe quelle munition de char. Le char tire dans la direction où la cible a été repérée. Le projectile est propulsé comme un obus classique et sort du tube avec une très grande vitesse, donc une très grande énergie cinétique qui va être utilisée pour manœuvrer le projectile, le faire grimper pour qu'il puisse détecter sa cible. Son détecteur multibande se verrouille sur elle et les gouvernes orientent alors le projectile qui plonge sur le char. La charge tandem fait exploser les éléments de blindage réactif. (*Raids*, novembre 2002)

Une nouvelle carabine Beretta

Beretta vient de réaliser une nouvelle carabine semi-automatique multicalibres pour l'utilisation par des militaires ou des policiers. Baptisée *Cx4 Storm*, elle est totalement ambidextre, très compacte (422 mm de longueur totale) et particulièrement légère grâce à une large utilisation de matériaux synthétiques à haute résistance. Un simple changement de canon et un adaptateur pour le système d'alimentation permettent d'utiliser des muni-

tions de calibres différents: 9 x 19 mm Parabellum standard OTAN (chargeur de 15 ou 20 coups), 9 x 21 mm IMI (chargeur de 15 coups), 41 Smith & Wesson (chargeur de 11 coups) et 45 ACP (chargeur de 8 coups). (TTU Europe, 19 décembre 2002)

Etats-Unis: développement du drone-hélicoptère «A-160 Hummingbird»

Aux Etats-Unis, on développe un projet de drone-hélicoptère A-160 *Hummingbird*, capable d'effectuer des missions de reconnaissance et de guerre électronique à une altitude de 15000 pieds au-delà de la DCA légère d'infanterie. Il doit transporter 225 kg d'équipement avec une autonomie de 30-40 heures. L'Army projette la transformation de l'A-160 en drone-hélicoptère de combat, capable de détecter et de détruire des cibles (*Unmanned Combat Armed Rotorcraft* ou UCAR). A côté de ce projet ambitieux, on développe des petits drones-hélicoptères d'observation à 10000 dollars. (Philippe Richardot: *Les Etats-Unis hyper-puissance militaire*, Economica, 2002, p. 213)

SUISSE

La Suisse participe à un exercice contre le terrorisme chimique

L'armée suisse a participé en septembre 2002 au premier exercice international destiné à tester la coopération et l'assistance en cas d'attaque terroriste chimique. Quatre officiers spécialistes et un observateur se sont rendus en Croatie pour prendre

part à l'exercice «ASSISTEX», qui a duré une semaine et dont le scénario reposait sur une action terroriste contre un aéroport international.

En ratifiant la Convention sur l'interdiction des armes chimiques, la Suisse s'est engagée à fournir un soutien dans le domaine de la coopération et de l'assistance aux Etats signataires pouvant faire l'objet d'une attaque ou être menacés par l'arme chimique. Le chef de l'Etat-major général a donc mis à disposition du matériel et des instructeurs, prêts à être engagés à la demande de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques à La Haye (OPCW), qui constitue l'unique organisme international doté de moyens importants qui permettent de réagir à un engagement chimique contre un Etat.

Afin de tester et de coordonner les efforts, l'OPCW organisait pour la première fois en septembre un exercice international qui intégrait le matériel et les personnels civils et militaires américains, britanniques, suédois, autrichiens, estoniens, lithuaniens, portugais, français, croatiens, tchèques, slovaques, polonais, iraniens et suisses. La Suisse est considérée par l'OPCW comme un partenaire privilégié et fiable. En cas d'incidents graves et d'engagement de l'arme chimique, notre pays serait parmi les premiers à pouvoir porter assistance (matériel de détection, protection, décontamination, médicaments, laboratoires, instructions).

Pour la Suisse, il s'agissait de tester la mise en oeuvre des mesures de coopération et d'assis-

Armée XXI: un CD-ROM interactif

Dans la perspective de l'introduction de l'Armée XXI, le Département fédéral de la défense vient de sortir un CD-ROM interactif, qui doit permettre aux recrues, aux militaires en formation et à toutes les personnes intéressées de se familiariser avec la nouvelle organisation de l'armée. En plus d'explications détaillées, de photos et de graphiques, ce CD-ROM contient des documents de base, un lexique et un questionnaire qui permet de tester les informations retenues. Publié en quatre langues, ce CD-ROM a été élaboré par le Secrétariat général du Département, la Chancellerie fédérale, le Service de l'instruction assistée par ordinateur à Münsingen et un partenaire extérieur. Il est basé sur la brochure d'information *En sécurité ensemble – Plan directeur de l'armée XXI*, envoyée au milieu du mois de janvier aux collaborateurs du Département. Cette brochure donne un aperçu de l'organisation de la nouvelle armée, dont les réformes ont été approuvées par le Parlement.

Commandes de brochures et CD-ROM: OFCL, Diffusion et publications, CH-3003, Berne. www.ofcl.admin.ch/f/lbundespublikationen/uebersicht/index (N° de commande: brochure 97.600; CD-ROM 97.601).

tance. Dans le cadre de l'exercice «ASSISTEX», l'offre suisse consistait en l'engagement du groupe d'instruction de la Division du service de protection atomique et chimique. Ce groupe utilisait son matériel de protection et détection. Une fois déployé sur place, le corps suisse a été attribué au commandement de la place sinistrée selon le principe de la subsidiarité.

L'armée suisse s'est déjà engagée activement dans le cadre de la Convention en organisant onze cours de formation en matière de détection et de protection qui ont réuni à ce jour 222 spécialistes en provenance de 82 Etats signataires à la Convention chimique.

Visite de «F-16» belges

Du 26 au 30 août 2002, trois F-16 belges sont venus s'entraîner en Suisse avec les Forces aériennes; à partir de l'aérodrome militaire de Payerne, ils ont effectué, différents exercices de défense aérienne avec leurs collègues suisses sur F/A-18. Ces exercices se déroulaient dans le cadre de visites réciproques. Durant l'automne 2001, un détachement de pilotes et de mécaniciens suisses s'était rendu en Belgique pour un entraînement d'une semaine avec la Force aérienne belge.

Plus de 13000 jours de service pour la protection civile à l'Expo.02

Jusqu'à la mi-août, plus de 13000 jours de service ont été effectués au profit d'Expo.02. La protection civile a été engagée avant tout pour la sécurité sur les arteploges: elle épaulait les services de sécurité et les services

Dans la série «Batailles» publiée par l'Académie militaire

Depuis plusieurs années, le professeur Hans Rudolf Fuhrer de l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich publie une série de fascicules sur les batailles en Suisse ou à l'étranger. Sa collection est intitulée «L'histoire militaire sur le terrain». Le quatorzième cahier, qui est sorti de presse à la fin de l'année 2002, est consacré aux combats qui se sont déroulés au Hartmannswillerkopf, pendant la Première Guerre mondiale. Il est rédigé en français. Rappelons que les textes, les illustrations, les cartes ou les schémas visent en particulier à préparer un exposé ou une visite sur le champ de bataille. Commandes à l'Académie militaire, Steinacherstrasse 101 B, 8804 Au (fax 043 833 12 00, e-mail hansrudolf.fuhrer@milak.ethz.ch).

sanitaires, organisait le stationnement des véhicules et s'occupait du bureau des objets trouvés. 57 détachements cantonaux, comprenant chacun 30 membres de la protection civile originaires de 19 cantons, ont épaulé les services de sécurité privés, soit au total de plus de 1700 membres de la protection civile et environ 12500 jours de service, dont 45200 heures consacrées à la surveillance des rives de l'Expo. 6200 objets ont été enregistrés au bureau des objets trouvés, 3000 pertes ont été annoncées et 1800 objets ont été restitués à leurs propriétaires. 13 équipes cantonales provenant de 11 cantons — 150 personnes au total — sont venues renforcer le service sanitaire de l'Expo et ont effectué 750 jours de service. Auparavant, 19 cours de cadres et 62 cours préparatoires ont été dispensés aux membres de la protection civile engagés à l'Expo.

Cours pour observateurs militaires

Le onzième cours d'observateurs militaires suisses a eu lieu

au Centre d'instruction pour les opérations en faveur du maintien de la paix à Bière du 8 au 27 septembre 2002. Des instructeurs suisses et internationaux ont donné une formation à la fois théorique et pratique à 34 officiers de 12 pays, normalement à partir du rang de capitaine: observation, compte rendu, surveillance et négociation, remise à niveau des connaissances médicales de base, école de conduite dans le terrain, techniques de transmission, règles de conversation radio, cours sur l'ONU et son fonctionnement. La langue de travail était exclusivement l'anglais.

Les observateurs militaires sont toujours non armés. Ils portent couramment le nom de Bérêts bleus et sont considérés comme «les yeux et les oreilles» du Conseil de sécurité. En septembre 2002, 22 officiers suisses étaient engagés en qualité d'observateurs militaires: 10 au Proche-Orient, 4 en Géorgie, 1 en Croatie, 1 au Kosovo, 2 en République démocratique du Congo, 4 en Erythrée/Ethiopie.